

« Il n'y a jamais eu qu'une proposition ontologique: l'Être est univoque. Il n'y a jamais eu qu'une seule ontologie, celle de Duns Scot, qui donne à l'être une seule voix. [...]. Nous n'avons pas de peine à comprendre que l'Être, s'il est absolument commun, n'est pas pour cela un genre ; il suffit de remplacer le modèle du jugement par celui de la proposition. Dans la proposition prise comme entité complexe, on distingue: le sens, ou l'exprimé de la proposition; le désigné (ce qui s'exprime dans la proposition) ; les exprimants ou les désignants, qui sont des modes numériques, c'est-à-dire des facteurs différentiels caractérisant les éléments pourvus de sens et de désignation. On conçoit que des noms ou des propositions n' aient pas le même sens tout en désignant strictement la même chose (suivant des exemples célèbres, étoile du soir-étoile du matin, Israël-Jacob, plan-blanc). La distinction entre ces sens est bien une distinction réelle (*distinctio realis*), mais elle n'a rien de numérique, encore moins d'ontologique : c'est une distinction formelle, qualitative ou séméiologique. La question de savoir si les catégories sont directement assimilables à de tels sens, ou plus vraisemblablement en dérivent, doit être laissée de côté pour le moment. L'important, c'est qu'on puisse concevoir plusieurs sens formellement distincts, mais qui se rapportent à l'être comme un seul désigné, ontologiquement un. Il est vrai qu'un tel point de vue ne suffit pas encore à nous interdire de considérer ces sens comme des analogues, et cette unité de l'être comme une analogie. Il faut ajouter que l' être, ce désigné commun, en tant qu'il s'exprime, se dit à son tour en un seul et même sens de tous les désignants ou exprimants numériquement distincts. [...]. En effet, l'essentiel de l'univocité n'est pas que l'Être se dise en un seul et même sens. C'est qu'il se dise, en un seul et même sens, de toutes ses différences individuantes ou modalités, mais ces modalités ne sont pas les mêmes. Il est « égal » pour toutes, mais elles-mêmes ne sont pas égales. Il se dit en un seul sens de toutes, mais elles-mêmes n'ont pas le même sens. Il est de l'essence de l'être univoque de se rapporter à des différences individuantes, mais ces différences n' ont pas la même essence, et ne varient pas l'essence de l'être comme le blanc se rapporte à des intensités diverses, mais reste essentiellement le même blanc. Il n'y a pas deux «voies», comme on l'avait cru dans le poème de Parménide, mais une seule «voix» de l'Être qui se rapporte à tous ses modes, les plus divers, les plus variés, les plus différenciés. L'Être se dit en un seul et même sens de tout ce dont il se dit, mais ce dont il se dit diffère: il se dit de la différence elle-même. »

Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, 1969.